

3 novembre 2025
LA VIE DES SAINTS
« Sainte Ida de Toggenburg :
D'une vie au palais à la réclusion dans la forêt »

En parcourant le calendrier des saints célébrés le 3 novembre, j'ai été particulièrement touchée par l'histoire de sainte Ida de Toggenburg, une ermite du XIII^e siècle.

Son père, le comte Hartmann, la maria au comte Henri de Toggenburg alors qu'elle n'avait que 17 ans. Ida déménagea avec son mari en Suisse. Ce noble, propriétaire de nombreux châteaux et respecté pour ses talents de guerrier, avait un tempérament très colérique. Ida, élevée dans la crainte de Dieu et la vertu, le supportait avec patience et douceur. Le couple ne pouvait pas avoir d'enfants, alors Ida prit les pauvres pour ses propres enfants et devint un « ange de réconfort » pour de nombreuses personnes dans les villages et les cabanes. Elle s'occupait également de tous les habitants du château et les guidait vers une vie pieuse par ses paroles et son exemple. Elle était très aimée de tous.

Il semblait que leur vie se déroulerait dans la paix, consacrée à la gloire de Dieu et au bonheur des hommes. Mais tout changea soudainement.

Il y avait dans le château un homme qui abusait de la confiance du comte. Il avait jeté son dévolu sur la comtesse, qui l'avait catégoriquement rejeté. Il tenta alors de la séduire de force dans la forêt. Mais ses cris de détresse furent entendus par un écuyer qui la sauva des mains de cet homme. Ida, qui avait un grand cœur, lui pardonna en voyant qu'il semblait repentant et demanda à l'écuyer de garder le silence sur l'incident afin que le coupable ne soit pas exposé à la colère de son mari.

Cependant, cet homme malfaisant, que la légende nomme Dominico, ourdit le malheur d'Ida et de l'écuyer. Il réussit à éveiller la jalousie du comte en lui faisant croire que sa femme avait une préférence pour l'écuyer. Un jour, il trouva l'occasion de susciter la colère démesurée du comte. Il se trouve qu'un corbeau avait emporté la bague de mariage d'Ida et l'avait déposée dans son nid, dans la forêt. L'écuyer, qui avait sauvé la comtesse, trouva par hasard la bague et, sans savoir qu'elle appartenait à sa maîtresse, la passa à son doigt et se mit à la montrer à tout le monde. C'était la preuve parfaite dont Dominico avait besoin pour convaincre le comte de l'infidélité de sa femme. Lorsque le comte vit la bague d'Ida au doigt de l'écuyer, il ne put contenir sa colère. Il fit attacher le pauvre homme à la queue d'un cheval sauvage pour qu'il le traîne en bas de la

montagne, puis jeta Ida par la fenêtre, depuis une hauteur de 800 pieds (environ 250 mètres), sur un gros rocher.

Cependant, le Seigneur sauva Ida, qui survécut. Elle commença alors une nouvelle vie. Elle se retira au plus profond de la forêt, où elle trouva une grotte qui lui convenait. Elle se nourrissait de ce qu'elle trouvait dans la forêt et vécut dans une solitude totale. Sans doute la Sainte Messe, les sermons et les sacrements en général lui manquaient-ils, mais Dieu lui accordait sa présence et son réconfort d'autres manières. Pendant dix-sept ans, elle mena ainsi une vie imprégnée de Dieu, au milieu de la nature.

Quel revirement dans sa vie ! Comtesse aimée de tous, elle avait survécu à une tentative d'assassinat perpétrée par son mari. Aujourd'hui, l'âme remplie de gratitude, elle se sentait chez elle dans la solitude avec le Seigneur et était plus heureuse que jamais.

Après dix-sept ans, les chiens d'un chasseur du château la traquèrent et il la reconnut. Le chasseur alla rapidement annoncer la nouvelle à son seigneur. Au début, le comte ne le crut pas. Sa conscience le tourmentait depuis de nombreuses années à cause du double meurtre qu'il avait commis, et son âme ne trouvait aucun repos, ni le jour ni la nuit.

Finalement, le comte se laissa convaincre, suivit le chasseur et découvrit effectivement sa femme dans la forêt. Il se prosterna devant elle et lui demanda pardon au nom de Dieu. Elle n'hésita pas à le lui accorder et lui demanda même de pardonner à Dominico. Cependant, elle refusa de retourner avec lui au château, car elle avait promis au Seigneur de le servir dans la solitude jusqu'à la fin de ses jours. Elle demanda néanmoins à son mari de lui construire une petite cabane près de la chapelle dédiée à la Vierge Marie, dans la prairie. Le comte était triste, mais il accepta. Ida quitta alors la forêt pour aller vivre dans la cabane où elle continua de servir le Seigneur par la prière, la contemplation, le jeûne, les veillées nocturnes, etc. Elle avait désormais à nouveau la possibilité d'assister à la Sainte Messe, de recevoir les sacrements et de se délecter du chant des bénédictins du monastère voisin de Fischingen.

Cependant, sa réputation s'étant répandue, de plus en plus de gens venaient la voir ou lui demander son intercession. Lorsque le nombre de personnes qui la recherchaient devint trop important, Ida demanda aux religieuses de Fischingen une cellule cloîtrée, où elle passa ses dernières années dans la prière et la mortification. Une confrérie fut fondée en son honneur et, à ce jour, la tombe de sainte Ida se trouve dans l'église de Fischingen.

Une fois de plus, nous avons été témoins d'une histoire inhabituelle. Que devons-nous admirer le plus chez sainte Ida ? Sa patience, sa capacité à pardonner ou sa détermination à poursuivre sa vie d'ermite, même après s'être réconciliée avec son mari ? En réalité, nous ne pouvons qu'admirer la façon dont Dieu guide la vie des personnes et ce qu'il peut faire d'elles. Le témoignage de sainte Ida est gravé dans le cœur de Dieu, mais aussi dans celui de l'Église. Dès à présent, nous pouvons nous réjouir en elle et lui demander d'intercéder en notre faveur pour que nous puissions vivre notre vocation, quelle que soit la direction que le Seigneur donne à notre vie. Dans l'éternité, nous la connaissons encore plus intimement et nous louerons Dieu avec elle sans cesse.

Méditation sur la lecture du jour : <https://fr.elijamission.net/2023/11/06/>